Saint-Laurent-des-Vignes, Prigonrieux – Déviation de Bergerac, lieux-dits Rabier, Les Nébouts (passage de la Dordogne)

Mathilde Régeard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2711>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Mathilde Régeard, « Saint-Laurent-des-Vignes, Prigonrieux – Déviation de Bergerac, lieux-dits Rabier, Les Nébouts (passage de la Dordogne) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2711>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Laurent-des-Vignes, Prigonrieux – Déviation de Bergerac, lieux-dits Rabier, Les Nébouts (passage de la Dordogne)

Mathilde Régeard

Identifiant de l'opération archéologique : 025466

Date de l'opération : 2008 (EX)

- 1 Cette première tranche du diagnostic prescrit pour la déviation ouest de Bergerac correspond à un fuseau linéaire d'environ 1 km en emprise nouvelle de part et d'autre de la Dordogne, soit une surface de 35 000 m², sondée à 5,8 %. Elle se situe en aval de Bergerac sur les très basses terrasses de la vallée de la Dordogne (Fx1, Fx2) et traverse presque perpendiculairement un méandre actuel encadré par deux anciens méandres figurés sur la carte géologique (expertise géologique et géomorphologique d'Hubert Camus et Ludovic Mocochain, société Hypogée).
- 2 Sur les 41 sondages réalisés, 22 ont été approfondis de manière régulière le long du tracé pour atteindre dans la plupart des cas le toit de la nappe graveleuse de la terrasse pléniglaciaire Fw3, et parfois le substratum, afin de restituer une vision tridimensionnelle du sous-sol. Cette opération a principalement confirmé des fréquentations protohistoriques et néolithiques de ces abords immédiats de la rivière, caractérisées par des structures en creux (trois fosses) et des éléments mobiliers épars.
- 3 La rive gauche, rive concave du méandre (lieu-dit Rabier), a livré les vestiges d'une occupation du Néolithique final représentée par un abondant mobilier lithique et céramique caractéristique de cette période (études Gaëlle Chancerel et Ewen Ihuel, SAD). Ces vestiges s'inscrivent dans un périmètre d'environ 200 m² en bordure immédiate de rive et s'implantent au toit de la séquence limoneuse correspondant aux derniers limons

d'inondation de ce côté du méandre. Ces limons présentent par ailleurs une pédogénèse importante et le développement de racines traduisant un couvert forestier antérieur ou contemporain de la période d'occupation. Le caractère domestique et détritique de l'occupation a pu être identifié (fragmentation et typologie de la céramique, éclats et lames en silex local, présence d'outillage, de macro-outillage et d'éléments de clayonnage). Les conditions d'enfouissement ont fortement masqué ou altéré la structuration de ces vestiges et expliquent leur dispersion verticale, ainsi que la fragmentation et l'érosion importantes de la céramique. La concentration de ces vestiges pourrait s'expliquer par la présence d'une grande fosse ou d'une dépression naturelle ayant servi de dépotoir à proximité d'un habitat.

4 Régeard Mathilde

INDEX

operation Expertise (EX)

Index géographique : Aquitaine, Dordogne (24), Saint-Laurent-des-Vignes

Index chronologique : Néolithique final, Protohistoire

Thèmes : céramique néolithique, fosse, fosse-dépotoir, industrie lithique, limon, mobilier, outil, terrasse alluviale

AUTEURS

MATHILDE RÉGEARD

COL